

Les éléments de la recherche philosophique



Les termes dans ce glossaire sont adaptés avec la permission de Michel Sasseville et Mathieu Gagnon du livre *Penser ensemble à l'école* - 2e Édition, Laval, Québec : Les Presses de l'Université Laval, 2012.

(Cliquer sur la couverture pour acheter en ligne.)

ANALOGIE : Une comparaison entre deux ou plusieurs choses qui sont en quelque sorte semblables afin d'expliquer ou de clarifier un propos. Bien que les analogies ne puissent pas servir de preuve, elles peuvent aider à illustrer, concrétiser ou simplifier un propos en éclairant ses dimensions inconnues ou confuses.

EXEMPLE : « Trouver le bonheur c'est comme poursuivre un autobus – on ne sait pas si on va l'atteindre donc il faut trouver un moyen d'apprécier le voyage. »

AUTO-CORRECTION : L'action de s'auto-corriger à la fois dans le contenu et dans le processus, sans l'aide des autres. L'auto-correction consiste à reconnaître les erreurs de pensée, accepter la critique, rectifier les erreurs, modifier les points de vue à la lumière de nouvelles preuves et changer d'avis quand c'est raisonnable.

EXEMPLE : « Je pense que seuls les humains sont capables de penser parce que nous sommes les seules espèces intelligentes. » « Qu'en est-il des castors qui construisent leurs propres digues ? » « C'est juste leur instinct ! » « Je ne suis pas d'accord : si c'était juste leur instinct, ils construiraient toujours leurs digues de la même façon, mais ce ne est pas le cas. Ils doivent penser d'une certaine manière. » « C'est vrai, je n'avais pas pensé à ça. Je vais devoir réviser ma position sur le lien entre la pensée et l'intelligence. »

CLARIFICATION : L'action de rendre un propos plus accessible et compréhensible. Puisqu'il peut être difficile d'exprimer une idée ou une position précisément lors d'un dialogue philosophique, les autres membres de la communauté de recherche peuvent aider à clarifier notre pensée en reformulant notre idée, en offrant un exemple ou une analogie, ou en définissant les termes dans le propos.

EXEMPLE : « Penser c'est faire des liens. » « Est-ce que tu veux dire que lorsqu'on pense, c'est comme si on crée un réseau d'idées qui sont inter-reliées et qu'ensuite on montre comment elles se rapportent les unes aux autres ? » « Exactement ! »

CONSÉQUENCE : Le résultat d'une action, d'une situation ou d'une condition. Le fait d'imaginer les conséquences d'un propos contribue à l'évolution de la recherche : une position peut sembler valable jusqu'à ce que les conséquences négatives soient identifiées ; à l'inverse, une position peut gagner en valeur si ses conséquences positives sont dévoilées.

EXEMPLE : « Qu'arriverait-il si tout le monde sur terre réalisait le 'rêve américain' ? » « Nous n'aurions probablement pas assez de ressources pour tous. »

CONTEXTE : La situation à l'intérieur de laquelle s'insère un événement, une opinion ou une action. Quand on tient compte du contexte, on considère les différentes circonstances qui pourraient affecter notre propos afin de mieux le comprendre et l'évaluer.

EXEMPLE : « Attendre son tour c'est important dans une épicerie, mais dans un hôpital, les cas d'urgence devraient être prioritaires. »

CONTRE-EXEMPLE : Une exception reliée à une idée ou un propos. Les contre-exemples nous aident à remettre en cause une généralisation ou à contredire un argument en accentuant un cas ou une particularité qui est en conflit. Chercher les contre-exemples nous permet de mieux éviter les affirmations péremptoires et les déclarations générales.

EXEMPLE : « Tous les animaux dans l'océan sont des poissons. » « Qu'en est-il des baleines et des dauphins ? Ils sont des mammifères, pas des poissons. »

CRITÈRE : Les caractéristiques qui définissent une chose, un principe ou une norme, ou qui nous permettent de les juger et de les évaluer. Identifier des critères est un processus très important dans la pensée critique qui nous aide à appuyer notre raisonnement et à élaborer des définitions précises des termes clés en soulignant leurs éléments essentiels.

EXEMPLE : « Pour être considéré de l'art, un projet créatif doit être original, avoir une signification et comporter un pouvoir émotionnel. »

DÉFINITION : Une description exacte de la nature, de la portée ou du sens de quelque chose. En évitant les raisonnements tautologiques et l'ambiguïté, les définitions nous aident à clarifier la façon dont les termes clés sont utilisés dans une question ou un propos afin de confirmer que les membres de la communauté ont les mêmes significations en tête. Les définitions déterminent les limites des termes et reflètent leurs connotations en spécifiant leurs critères pertinents.

EXEMPLE : « Le racisme implique d'abord penser qu'il existe différentes races d'êtres humains, ensuite croire que certaines de ces races sont supérieures à d'autres, et enfin agir d'une manière qui confirme cette croyance en traitant les 'races supérieures' avec plus de souci que les 'races inférieures'. »

DISTINCTION : Une différence, une séparation ou un contraste entre deux ou plusieurs choses. Les distinctions jouent un rôle important dans l'élaboration des définitions en soulignant une caractéristique unique et pertinente et en limitant les concepts ou les circonstances en question.

EXEMPLE : « Tuer quelqu'un c'est différent de le laisser mourir : dans le premier cas, on a directement causé la mort mais dans le deuxième cas, on n'a pas intervenu pour éviter la mort. »

DOUTE : Un sentiment d'incertitude ou une manque de conviction face à un fait ou à l'existence de quelque chose. Le doute est une activité critique dans une communauté de recherche : il s'agit de mettre de côté nos croyances personnelles, accepter la faillibilité et adopter une attitude modeste en interrogeant nos présupposés et nos préjugés. Le doute conduit à des jugements plus critiques et raisonnables.

EXEMPLE : « Être libre c'est faire ce qu'on veut. » « Je ne suis pas certaine d'être d'accord... je me demande si c'est vraiment le cas. Et si on veut faire quelque chose mais on en est incapable ? Comme pouvoir voler ? Peut-être que la liberté n'est pas aussi simple que ça. »

EXEMPLE : Un élément qui illustre ou incarne bien quelque chose. Trouver un exemple consiste à identifier un cas particulier qui peut servir de règle, de modèle ou de principe pour aider à concrétiser une idée ou un propos avec des détails particuliers. De bons exemples peuvent illustrer, clarifier et même justifier un point de vue.

EXEMPLE : « Les gens essaient toujours de contrôler nos choix. » « Comme qui ? Dans quelles circonstances ? » « Prenez l'industrie de la publicité. Sa mission est d'influencer nos décisions avec des photos intéressantes pour nous faire acheter leurs produits. »

HYPOTHÈSE : Une explication formulée sur la base de preuves limitées comme point de départ pour une recherche philosophique. Les hypothèses demandent la quête de preuves : si on peut trouver des preuves pour appuyer l'hypothèse, elle est valorisée ; si aucune preuve ne se matérialise, elle est abandonnée. Plutôt que de présumer la certitude, les hypothèses nous encouragent à considérer de nouvelles possibilités, ce qui permet une analyse plus approfondie d'idées et d'opinions qui pourraient autrement être rejetées trop rapidement.

EXEMPLE : « J'aimerais suggérer qu'une des explications possibles de l'apathie envers l'environnement c'est que les gens se sentent découragés par tout ce qui va mal et ne savent pas quoi faire pour le régler donc ils arrêtent de s'en faire. »

INTERPRÉTATION : L'action d'expliquer ou d'interpréter le sens de quelque chose. L'interprétation nécessite la pensée créative : il s'agit de créer du sens en tentant d'expliquer ou de traduire la signification, la valeur ou l'esprit d'une idée ou d'un propos. Les interprétations peuvent varier dans leur style et leur contenu comme elles s'appuient fortement sur l'expérience personnelle – les croyances, la culture, la personnalité, les connaissances, les valeurs, etc.

EXEMPLE : « Je pense que le personnage dans le film avait honte parce qu'il croit qu'un manque de connaissances est l'équivalent d'un manque d'intelligence. » « C'est intéressant comme point de vue mais je pense qu'il avait probablement honte car tout le monde se moquait de lui. Si les autres n'avaient pas ri, peut-être qu'il n'aurait même pas remarqué son erreur. »

MÉTACOGNITION : Prendre conscience et comprendre ses propres processus de pensée. Réfléchir sur l'acte de penser consiste à examiner et évaluer les outils de recherche pour déterminer si leur application pourrait aider ou nuire au dialogue.

EXEMPLE : « Si je réfléchis sur notre recherche jusqu'à présent, je pense que nous devons définir nos concepts clés avant de continuer. »

PRÉSUPPOSÉ : Un principe, une prémisse ou une idée sur laquelle se forme une opinion. Les présupposés sont souvent acceptés comme étant vrais implicitement, sans preuve. Quand on identifie un présupposé, on tente de trouver ce qui est pris pour acquis dans un propos afin d'éviter les erreurs de pensée et de devenir plus critique des sources de nos connaissances.

EXEMPLE : « Tous les adolescents au Québec sont paresseux – c'est pourquoi le taux de décrochage scolaire est si haut. »

RAISON : Une cause, explication ou justification pour quelque chose. Les raisons aident à appuyer un propos afin de persuader les autres membres de la communauté de recherche de son potentiel et de sa qualité. Les raisons doivent être évaluées pour leur validité et leur pertinence par l'entremise d'une analyse rigoureuse. Les bonnes raisons peuvent transformer une simple opinion mal informée en un argument solide.

EXEMPLE : « Je ne pense pas que les animaux devraient avoir des droits parce qu'ils ne peuvent pas participer dans la société... ils ne peuvent pas exercer leurs droits de la même manière que les humains par le raisonnement et la délibération. Nous leur devons des soins, mais pas de droits. »

REFORMULATION : L'action d'exprimer une idée, pensée ou théorie d'une façon nouvelle ou différente. La reformulation est un élément essentiel de pensée attentive dans une communauté de recherche : un membre peut aider l'argument en paraphrasant une autre idée ou en la vérifiant avec une autre explication. Des questions de clarification sont souvent des reformulations car elles cherchent à illuminer un point de vue en le réarticulant sous forme de question.

EXEMPLE : « Je ne pense pas que les genres masculins et féminins existent. » « Est-ce que tu veux dire que c'est la société qui encourage le développement de certaines différences chez les garçons et les filles à mesure qu'ils grandissent ? » « C'est ça ! Nous apprenons les rôles de genre : ils sont une construction sociale, nous ne sommes pas nés avec. »